CANÉJAN

(Au loin, le Grand Homme-Feu)

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai lu le livre que m'a donné Maurice SANSON, « La langue basque et les idiomes de l'Oural » de H. de Charency membre de la société asiatique. Sa lecture me confirme que la société primitive, des Pyrénées aux montagnes de l'Oural, se composait de deux parties distinctes : celle des femmes et des hommes. Cette organisation sociale est semblable à celle d'autres communautés animales, telles les abeilles qui placent la mère et les enfants au cœur de la ruche afin de mieux les protéger, assurant ainsi la survie de l'espèce. En orient, les maisons se composent encore de quartiers séparés pour les deux sexes. Dans ces conditions, se sont développés parallèlement un langage féminin et un langage masculin. Ainsi parlaient les Aquitains, nos ancêtres.

« ON » et « AN ».

L'Aquitain a imaginé un pronom démonstratif indéfini « HAUR » servant à désigner le monde présent, puis :

- deux démonstratifs définis « HAU » (ici, proximité) et « HOR » (là — faiblement éloigné)
- et « HAR » (loin).

La déclinaison locative (lieu) de ces 3 démonstratifs est

	Ici — là	Loin
Démonstratif	HAU — HOR	HAR
Locatif (lieu)	ON	AN
Exemples (lieux)	Guron, Gourdon…	Guran, Gourdan…
Frère		ANÉ, ANAIA.

Les femmes ont donc utilisé la forme locative « AN » ou « ANÉ » pour désigner les hommes qui se réunissaient séparément d'elles. Le nom de famille luchonnais « ANÉ » signifie « homme » en aquitain. Le frère de l'homme s'est appelé en basque « ANAIA » soit le grand (i) homme.

Les peuples du Grand Nord sibérien s'appellent « Nénets » ou « Nénatch », signifiant « les hommes » dans leurs langues. Les Arméniens appelaient autrefois leur pays « Nairi » et en arménien actuel « NA », variante du russe « ON », signifie « il ». Au Caucase les Tchétchènes s'appellent les « Naskhi », soit « les hommes ». Le culte de l'homme a conduit les Slaves à utiliser le préfixe « NA » dans les expressions superlatives (NAY). En orient, Dieu s'est appelé « Nabu » et l'empereur « Nabuchodonosor ». L'homme « NA » ou « NE » a détrôné le feu « K » et « CARBONNE — 31390 » est devenu « NARBONNE — 11100 », puis évinçant la femme « BA », il a transformé « BAROUSSE » en « NARROSSE — 40180 ». « BENABARRE » est devenu « NAVARRE » ou « NABARRENS ». L'esprit de l'homme « NE » a dominé le « NEBOUZAN », se plaçant devant la lumière « GU » il est devenu le roi des rois : « NEGUS ». « Dominer », se dit « NAGUSI » en basque actuel. L'hiver basque a pris le nom du ciel « NEGU ». Le grand (i) pays (R) de l'esprit de l'homme « NE » s'est appelé « NERIN ». L'homme « ANÉ » vit à « ANOS - 64160 », « BINOS — 31440 » ou à « ANÉTO (s) ». Plaçant le

nom du feu « K » en préfixe honorifique devant l'homme « ANÉ », les peuples orientaux ont appelé leurs chefs « KHAN » (Genghis-Khan).

	Homme	Empereur (Chef)
K	ANÉ	CAN

Nous retrouvons le chef « CAN » dans le nom des villages aquitains et ibères suivants : « CANEt-11200 - Aude », « CANEns- 31310- Haute-Garonne », « CANÉjan - 33610-Gironde », « CANEt -34800 - Hérault », « CANEnx – 40090 - Landes ». Ce nom glorifie le « feu-homme » ; soit le chef. *(Rien à voir avec l'élevage de canards*).

« ITS » : pluriel aquitain.

« LIK » signifie « boue ». « LIKITS » signifie « beaucoup de boue » soit « LIKS » en luchonnais. « Ici (ON), il y a beaucoup de boue (LIKS) se dit : « LIKSON » soit « LUCHON »

« ANÉ » signifie « homme ». « ANÉ+ITS+AN » signifie « là, il y a beaucoup d'hommes, soit « ANIZAN » en luchonnais.

Abréviation de « its », « i » signifie « grand ». Placé devant une voyelle, « i » provoque la palatisation de cette dernière. « i+an » se prononce « yan » et s'écrit « jan ». Si la langue française avait adopté l'alphabet cyrillique, il me serait plus simple d'expliquer cela.

Nous sommes en état d'expliquer le nom « CANÉJAN », village perché sur les hauteurs du Val d'Aran :

Feu	Homme	Grand	Locatif (éloigné)	
K	ANÉ	I	AN	
C	ANÉ	J	AN	CANÉJAN

CANEJAN = Au loin, le Grand Homme-Feu (chef)

CANIGOU

L'étude de l'Aquitain met en évidence les cultes successifs de notre peuple. Le préfixe d'un nom nous indique le culte à l'époque de sa formation. Les cultes précédents ne disparaissent pas, mais servent d'accessoires pour valoriser ce culte nouveau. Je vais donner un exemple. Il y avait autrefois le culte du feu, de l'eau et de la terre. Les religions actuelles utilisent ces cultes anciens pour valoriser leurs dieux modernes, la bougie, l'eau bénite et les produits de la terre (vin, pain et fleurs) dans nos églises modernes.

<u>Exemple aquitain :</u> le culte de la femme « BA » a été mis en valeur par rappel du culte du feu précédant « KE » ou du grand feu « KI ».

- « BA-KE » « Bacqué »,
- « BA-KI-ERE-S » « Baquiéres »,
- « BA-KI-RI » « BAGIRY — 31510 »

Le culte du chef « CANI » a été mis en valeur par « GU », ancien culte de la lumière, placé en terminaison dans « CANIGU », soit « CANIGOU ».

Feu	Homme	Grand	Lumière	Pic du
C	ANÉ	I	GU	**CANIGOU**

Le nom de ce sommet pyrénéen confirme le culte du chef aquitain et ibère « CANI » orné de l'auréole de lumière « GU » comme les saints actuels.

HANNI-BAL

Lors de mon dernier voyage en Sirye, j'ai été surpris par la splendeur du palais de la reine des sables dans l'oasis Palmira. Par contre, je n'ai pas été surpris d'y trouver le temple de « BAAL », « BA' AL » ou « BELA » puisque nous-mêmes, dans les Pyrénées, nous adorons cette déesse orientale qui règne au sommet du Balaitous, à Baliran ou au col de Bales reliant les vallées d'Oueil et de Barousse. Son feu « GE » s'appelle « BALAGUÉ » et son grand pays « BALARIN ». Le culte de l'homme « ANÉ » grand « I », soit « ANI » lui a succédé. L'ancien culte de « BAL » a servi d'accessoire pour valoriser celui de « ANI » ou « HANNI ». Le nouveau conquérant du monde s'est appelé « HANNIBAL ». Le même qui a fait trembler Rome avec ses éléphants.

Homme	Grand	Femme	Fille	
ANÉ	I	BA	ALA	
HAN	I	BA	L	HANNIBAL

ANGLET.

Nous sommes en état de comprendre à présent le nom des communes suivantes, « ANGLADE – 33390 », « ANGLET – 64600 », « ANGLES – 30133 — 65100— 81260», « ANGLARS – 46120 », ainsi que le nom de famille « ANGLADE » (porté majoritairement en Aveyron, Haute-Garonne et Ariège).

Variante assourdie de « K », « G » signifie « feu ». Le même que nous trouvons dans « Gouaux ». « L », c'est le travail. Nous retrouvons celui-ci dans « LAN », travail en basque, ou dans le nom de la commune de « ARLOS-31440 », « pays des champs », puisque dans les champs on travaille. « GLE » c'est « celui qui fait du feu ». « GILE », c'est celui qui fait un grand feu « GI ». Nous retrouvons ces composants dans le basque « EGILE » ou « ERAGILE » : l'agent.

« ATHE », c'est la maison, que nous retrouvons dans les noms de famille commingeois « BARTHE » : « maison de la mère », « SABATHE » : « maison de la vieille femme ». Les variantes de « ATHE » sont « ADE » ou « ET ».

Homme	Feu	Faire	Maison	Pays	
AN	G	L	T		ANGLET
AN	G	L	ADE		ANGLADE
AN	G	L		(o)S	ANGLES

Voulant faire à tout prix coïncider notre histoire avec l'Histoire de France, certains prétendent que, suite à la guerre de Cent Ans, les Anglais nous auraient transmis ce nom. Voilà une idée fausse ! Certaines des régions concernées ne leur ont jamais été soumises. Bien au contraire !

L’explication exacte est la suivante : après la fonte des glaciers recouvrant l’Europe du Nord, les Aquitains ont occupé les territoires libérés. Ils s’appelaient les « ANGLES » : « hommes qui font du feu ». Par la suite venant de Scandinavie, ils ont conquis les îles Britanniques.

La reine d’Angleterre est la reine des hommes qui font du feu. Les Aquitains sont leurs ancêtres.

Pierre HAFFNER